

INFOCUMA

L'ACTUALITÉ AU PLUS PRÈS DE VOUS · JUIN 2026

Edito



Tout d'abord, dans le contexte de la guerre en Iran qui impacte le prix GNR dans les exploitations, il faut mettre en avant ce que fait la fédération des cuma sur la conduite économe (conseils et formation).

La conduite économe permet de limiter les consommations de carburant. L'enjeu, c'est une économie de 3 Litres par heure, ou autrement dit, 20 % de 15L/ heure, soit une économie annuelle possible de 2 000 L sur 10 000 L de GNR à économiser !

Dans les actualités plus positives, il faut souligner la belle victoire du réseau cuma : le Crédit d'Impôt mécanisation collective, c'est une première pour les cuma. Et remercions les personnes du réseau cuma et de la fédération qui se sont battues pour le collectif et pour cette reconnaissance qui concerne tous les adhérents des cuma !

Par ailleurs, rappelons que les cuma et le réseau sont avant-gardistes et en veille sur les innovations. Les démonstrations prévues d'ici cet été le montrent : test du robot autonome dans une cuma, démonstrations de matériels à innovations technologiques diverses...

N'hésitez pas à aller voir les événements préparés par nos animateurs d'ici cet été. Il faudra sinon attendre le prochain infocuma pour en savoir plus sur le retour de ces tests.

Jean-François Tapin
Président du Comité Manche
de la fédération des cuma Normandie Ouest

Normandie

A LA UNE



Ce printemps est riche d'une nouvelle importante pour le réseau cuma et les cuma

En effet, l'arrivée du crédit d'impôt mécanisation collective pour les déclarations de revenus en 2027, est une reconnaissance du Ministère, comme a pu le dire Marine Boyer, présidente de la fédération nationale des cuma.

" Les cuma sont les seules à permettre une mécanisation réellement partagée entre agriculteurs, à prix coûtant. Elles rendent possible une agriculture à la fois compétitive et responsable, en s'appuyant sur un modèle coopératif sans recherche de profit. Pendant des décennies, la fiscalité a soutenu l'équipement individuel. Le crédit d'impôt mécanisation collective adopté par le Parlement en février 2026 marque un tournant : il reconnaît enfin la valeur d'un modèle collectif, responsable et au service des agriculteurs et des agricultrices."

La mutualisation via les cuma est un levier clé pour transmettre et installer la nouvelle génération. La cuma permet de réduire de 17 % en moyenne les charges de mécanisation, c'est un gain réel pour le nouvel installé.

Responsables de cuma, accueillez les jeunes installés de vos territoires dans vos groupes et dans vos Conseils d'Administration. Invitez-les à participer notamment aux différentes animations à venir, toute cette dynamique est faite pour faire bouger votre cuma !

par Valérie Letellier

Avec le soutien du



www.normandie.cuma.fr

SOMMAIRE

PORTRAIT

• de Vincent Hue

ACTUALITE • 3

- Plus de 100 cuma normandes réunies cet hiver lors des réunions locales
- Les nouveaux arrivés
- Les tracteurs à l'honneur lors de l'AG Seine-normande
- Pas une cuma sans tracteur chez nous !
- Maîtriser les charges de mécanisation, un levier essentiel pour les exploitations
- Cuma de Castillon en Auge : quand AG rime avec projets et convivialité
- J'en ai besoin ponctuellement ? La cuma est là
- Le collectif à l'épreuve du temps
- Les cuma de la Manche mises à l'honneur

GESTION & JURIDIQUE • 8

- MyCuma planning & travaux : toujours plus de cuma et de fonctionnalités
- Crédit d'impôt mécanisation collective
- Réforme de la facturation électronique : enjeux et solutions pour les cuma

ENVIRONNEMENT • 10

- Journée chauffeurs coupeur
- Un chouette anniversaire pour le bois énergie normand
- Planification des chantiers en cuma départementale : retour d'expérience de la cuma Haieénergie & Territoires
- Un nouveau matériel de recépage pour la cuma Haies'nergie et Territoires
- L'accompagnement de chantiers complets : un levier d'optimisation
- Les portes ouvertes de chaudières bois plaquettes agricoles

EMPLOI • 14

- Des événements pour mobiliser les jeunes à s'engager dans les cuma
- Réflexions autour du fonctionnement et de l'attractivité des cuma
- Le rendez-vous des cuma XXL
- Rencontre employeurs-salariés : un rendez-vous incontournable en Normandie

MACHINISME • 16

- SECOPPA, prêts pour la deuxième saison
- ECOROBOTIX dans l'Orne
- Le « Tracteur Tour » mise sur l'innovation
- Fabacée, suite sur la maîtrise de l'énergie électrique
- Le désherbage mécanique, expertise et formation
- Centipède-RTK l'agriculture a besoin de précision et les cuma s'impliquent
- Systèmes en transition, des résultats concrets

PORTRAIT



Vincent Hue, le collectif comme une évidence

Vincent est installé en polyculture élevage sur la commune de Saint-Jean-le-Blanc dans le Calvados. Trésorier de la cuma de l'Avenir dans le même département, il a rejoint le comité Calvados de la fédération des cuma Normandie Ouest il y a trois ans, et a été élu administrateur cette année.

J'ai trait ma première vache à 29 ans

« Je suis né dans une famille d'agriculteurs, mais je ne traînais pas dans la ferme et j'ai suivi une voie différente: des études de chimie des matériaux, puis un emploi de formateur en maths-sciences. Et puis finalement j'ai décidé de m'installer, à la surprise générale ». J'ai repris en 2003 la ferme à la suite de mon père. Je suis passé en bio dès que les laiteries ont accepté de venir jusqu'à ma porte, donc en 2014. Aujourd'hui je travaille encore avec le même salarié que mon père.

Le collectif très présent

J'ai toujours baigné dans le collectif : à la maison on a été engagé dans les associations, le basket, la cantine bio du village, le magasin de producteurs... Côté pro, je me suis installé comme dans un fauteuil avec tous les groupes en place : beaucoup de fermes dans la commune, une cuma, un groupe culture, un groupe lait, un groupement d'achat. Ça m'a bien aidé, je savais que je ne serais pas tout seul.

La cuma, une histoire de famille

Mes grands-pères ont acheté un tracteur en commun avec un grand oncle après la guerre. Mon père et mes oncles avaient aussi du matériel en commun et ont rejoint la cuma de l'Avenir à sa création en 90. J'ai assisté à mes premières réunions de cuma juste avant de m'installer. J'ai pris le poste de trésorier à mon installation, derrière mon oncle, et je le suis toujours aujourd'hui.

D'une cuma fermée à une forte croissance

Quand je suis arrivé dans la cuma, ils étaient 13. Le groupe était fermé. Et puis il y a une dizaine d'années, des jeunes ont commencé à frapper à la porte. La cuma attire notamment par ses matériels récents et performants. Et on est convaincu qu'une cuma, ça aide à s'installer. Ça nous a remis en question, on a décidé d'ouvrir le groupe. Mais on sait que ce n'est pas facile d'intégrer un groupe déjà établi, alors on fait attention. Et puis dans ces années-là on a pris un peu de risques, avec l'achat du tracteur notamment. On a aussi beaucoup investi. Aujourd'hui on est 23 et on a une cinquantaine de matériels.

L'entente est bonne dans la cuma. La taille des fermes est homogène, beaucoup d'entre elles font du lait. La cuma ne s'étend pas au-delà de 5km du village, ça facilite le dialogue. On est quelques bio mais ce n'est pas la guerre. On a investi dans le matériel de désherbage, certains conventionnels s'en servent et demain avec la prestation complète sur le binage il y en aura sûrement d'autres.

La fédération, par curiosité et par engagement

A force de voir les salariés de la fédération pour des dossiers PCAE, je me suis senti redevable et j'ai mis le pied dans ma première assemblée de secteur. J'ai été séduit par les échanges avec les autres cuma. Je me suis proposé comme délégué pour continuer dans ces échanges. Et ça allait forcément servir les projets qu'on avait chez nous : investir dans un bâtiment et embaucher un salarié.

Quand on m'a proposé le poste d'administrateur, j'ai accepté : il faut bien que ces structures tournent, c'est comme pour le reste. Le collectif ne fonctionne pas si personne ne s'engage.

Aujourd'hui je n'ai plus le temps de tout faire. Je vais laisser ma place de trésorier dans la cuma. Pour faciliter la transmission, on va souscrire à du secrétariat administratif. Mais les projets en cours me tiennent à cœur, je compte rester administrateur actif pendant quelques années. Notamment pour accueillir le salarié qui va arriver ce mois-ci : il nous fait confiance, on a besoin de lui pour l'entretien de nos matériels, on va tout faire pour qu'il s'épanouisse dans son travail.

par Marlène Langliné

ACTUALITE



76 27 14 61 50



Plus de 100 cuma normandes réunies cet hiver lors des réunions locales

En novembre et décembre 2025 ont eu lieu des assemblées/réunions de secteur des cuma de Normandie.

Ce sont en tout 12 réunions (3 pour l'Eure et la Seine Maritime, 9 pour le Calvados, la Manche et l'Orne) qui se sont déroulées sur diverses thématiques :

- **Renouveler ou faire vieillir le matériel, optimiser les coûts**, dans l'Eure et la Seine-Maritime
- **Stratégie d'investissement : quels choix pertinents pour les cuma ?** dans la Manche et le Calvados
- **Robots en cuma : l'innovation partagée, les cuma testent les robots de demain. Organisation des cuma autour des cultures de niche : le tournesol**, dans l'Orne

Réunissant les cuma locales, ces journées sont l'occasion d'échanger sur des sujets de préoccupations des groupes et permettent de renforcer l'interconnaissance entre les cuma.

117 cuma, soit près de 170 personnes se sont déplacées sur l'ensemble de la Normandie. Cela a été aussi l'occasion de présenter les tracteurs CLAAS partenaires de camacuma, avec un intervenant de SM3 sur chaque lieu de l'ex Basse-Normandie.

La problématique « stratégie de mécanisation » continue avec la thématique retenue pour les deux assemblées générales 2026 des fédérations de cuma : « Pas une cuma sans tracteur !? » le 5 février à Macé dans l'Orne et le 12 février à Bonneville-Aptot dans l'Eure.

par Noëllie Maillard et Valérie Letellier



Les nouveaux arrivés

Bienvenue à **Agnès Silliard** qui a rejoint l'équipe de l'AGC cuma ouest antenne Seine-Maritime le 5 janvier 2026. Après plus de 30 ans en tant que comptable à l'AS76, elle vient compléter l'équipe avec sa connaissance du milieu agricole et sa bonne humeur.



Bienvenue à **Ludovic Doublet** et **Patricia Desvages** dans l'équipe comptable AGC antenne Manche, respectivement arrivés en janvier et mars de cette année. Salariés auparavant dans des structures comptables agricoles différentes, ils rejoignent l'équipe avec leurs expériences pour remplacer d'une part Stéphanie Lecanu qui est partie vers d'autres horizons, et d'autre part pour renforcer l'équipe comptable.





Les tracteurs à l'honneur lors de l'AG Seine-normande

Le prix des machines agricoles, et notamment celui des automoteurs comme les tracteurs, a augmenté de près de 30 % entre 2019 et 2023.

Sur une exploitation, les charges de mécanisation représentent environ 30 % des charges totales et la traction représente à elle seule 50 % de ces charges.

En Normandie ce sont 35 % des cuma qui possèdent un tracteur, ce qui représente près de 470 tracteurs. Il est observé que les cuma possédant un tracteur développent davantage de nouvelles activités (nécessitant notamment une forte puissance de traction) et optimisent la disponibilité de leurs matériels.

Ces divers constats ont amené la Fédération des cuma Seine-normande à travailler cette thématique lors de son AG du 12 février 2026 « Traction partagée et traction du futur ».

Le témoignage de Patrick Leicher, Président de la cuma d'Homare (27) a permis d'échanger autour d'un exemple concret. Cette cuma de 28 adhérents s'est équipée en 2019 d'un semoir Horsch Pronto en 6m et la puissance nécessaire pour cette activité devenait limitante chez certains adhérents. La cuma a alors acheté en 2022 un tracteur Fendt 720 avec une aide financière de la Région Normandie. Ce tracteur de 200 cv réalise environ 700 h/an pour un coût moyen de 28 €/h. Il sert donc pour les semis mais aussi pour d'autres activités telles que le roundballer sur lequel il reste attelé (gain de temps à la moisson). L'activité est partagée par une dizaine d'adhérents dont les volumes d'heures sont très disparates (de 10 à 200 h/adhérent) et le tracteur arrive aujourd'hui à 2 000 h d'utilisation.

Si c'était à refaire ? La cuma souscrirait certainement un contrat d'entretien. En effet, l'entretien du tracteur représente environ la moitié des charges de l'activité et les factures ont tendance à s'alourdir. Bien que les tracteurs soient de plus en plus nombreux dans les cuma, l'achat se heurte souvent à plusieurs contraintes : manque de main-d'œuvre, augmentation des coûts (carburant, matériel), contraintes environnementales et réglementaires, productivité et précision limitée...

Ainsi de nouvelles solutions apparaissent sur le marché : tracteurs et porte-outils autonomes, outils attelés « intelligents », robots spécialisés en semis, binage, pulvérisation ciblée... mais aussi de nouvelles motorisations : électrique, hybride diesel/méthane ou encore les moteurs à hydrogène qui génèrent moins de CO₂ et moins de bruit à l'utilisation.

Les bénéfices de ces solutions seraient multiples :

- Travail en continu (nuit & jour, quelle que soit la météo)
- Meilleure précision > moins de pertes
- Réduction de la pénibilité
- Gain de temps (un opérateur peut gérer plusieurs machines)
- Réduction de l'impact environnemental (diminution du tassement de sol, de la consommation d'énergie fossile et des intrants appliqués)

Pour illustrer ces évolutions, l'entreprise AgXeed est intervenue pour présenter sa gamme de porte-outils et notamment le AgBot T25, mis en avant l'après-midi même lors d'une démonstration au champ avec un déchaumeur attelé. Le matériel, paramétré à distance grâce à une manette, est alors autonome dans la parcelle.



L'Assemblée Générale statutaire 2026 a permis de renouveler le mandat de deux administrateurs de la Fédération. Les administrateurs sont des représentants de cuma des deux départements Eure et Seine-Maritime. Hormis les réunions de CA de la Fédération, ils participent chaque année à des commissions techniques normandes sur différents thèmes : machinisme, bois-énergie, emploi et gestion/développement des cuma.

Le CA est aujourd'hui composé de 12 administrateurs :

Vincent Leborgne, Benoît Ferrand, Philippe Chuffart, Mickaël Rudi, Benoît Bourgeois, Mathieu Lelièvre, Sébastien Bachelot, Thomas Pollet, Philippe Dilard, Patrice Romain, Cédric Thi-baudeau, Jérôme Leveque, Hubert Commare, Justin Chemin, Edouard Deceuninck et Jean-Christophe Leicher.

par Noëllie Maillard



14 61 50

Pas une cuma sans tracteur chez nous !

Le 5 février dernier, une cinquantaine de cuma se sont réunies à Macé dans l'Orne à l'occasion de l'assemblée générale de la fédération des cuma Normandie Ouest.

Après la validation des comptes, cette rencontre a permis de revenir sur les temps forts de l'année écoulée : de nombreuses journées techniques, des formations, l'accompagnement des assemblées générales (plus de 160 réalisées sur le territoire) et l'organisation des neuf réunions de secteur en fin d'année. Autant d'actions qui témoignent de la proximité de la fédération avec ses adhérents.

L'assemblée a également mis en lumière les accompagnements proposés aux cuma dans leurs projets, notamment via le dispositif financier DINA, qui a permis de soutenir 31 cuma sur les trois départements.

Parmi les moments marquants, le MécaEcoles organisé en septembre dans l'Orne a rassemblé 680 élèves issus de 14 établissements, parfois au-delà de la région. Une journée placée sous le signe des échanges, de la découverte et de la convivialité, illustrant le rôle des cuma dans la transmission et l'attractivité des métiers agricoles.

Cette dynamique s'inscrit aussi dans une réflexion autour de la mécanisation collective. Le nouveau visual présenté sur la « traction partagée » a servi d'introduction à l'intervention de Pierre Supervielle, secrétaire général de la FNcuma. Il a notamment présenté le crédit d'impôt « mécanisation collective », récemment voté, qui permettra un abattement de 7,5 % sur les factures cuma pour les adhérents dès 2026.

La mécanisation collective au cœur des échanges

Aujourd'hui, 226 cuma du territoire sont engagées dans la traction partagée, avec en moyenne deux tracteurs par structure. Un modèle en plein essor depuis une dizaine d'années, soutenu par l'accompagnement de la fédération sur les demandes de subvention et le choix de matériels, et récemment avec la mise en place de la Gestion Prévisionnelle des Investissements (GPI).

Le Conseil d'Administration de la Fédération cuma Normandie Ouest



Cette thématique a d'ailleurs été au cœur de l'un des quatre ateliers proposés l'après-midi, aux côtés d'échanges concrets autour de l'investissement et de la location de matériel, du retour du programme Fabacée ainsi que le conseil individuel sur les charges de mécanisation dans les exploitations.

Un nouveau président pour le comité Orne

Enfin, cette assemblée générale a été marquée par l'intronisation de Thomas Legrout à la présidence du comité Orne en remplacement d'Alexandre Lefevre. Déjà engagé au sein de la fédération des cuma, il a rejoint le conseil d'administration en 2024 avant d'intégrer le bureau cette année en tant que Vice-Président. Agriculteur en grandes cultures à Préaux-du-Perche, enseignant au CFA de Sées, président de la cuma de Préaux depuis 2021 et impliqué dans le service de remplacement du Perche Sud, il incarne une nouvelle génération engagée. Son investissement et ses idées contribueront à faire évoluer la fédération au service des cuma du territoire.

L'Assemblée Générale statutaire 2026 a permis de renouveler le mandat de deux administrateurs de la fédération et d'en élire deux nouveaux : Laurent Rivière pour la Manche et Vincent Hue pour le Calvados.

par Stéphanie Duret

27

Maîtriser les charges de mécanisation, un levier essentiel pour les exploitations

A l'occasion de la session de mars dernier de la Chambre d'Agriculture de l'Eure, le réseau cuma est intervenu à la demande de son président, Gilles Lievens, pour aborder un enjeu majeur : la maîtrise des charges de mécanisation



Antoine Thibault, président de la cuma de Cintray
© crédit photo TG Eure Agricole

Dans un contexte économique difficile pour de nombreuses exploitations du sud du département, l'optimisation des coûts apparaît comme une priorité. Les charges de mécanisation peuvent en effet représenter plus de 35 % des charges totales, constituant ainsi un levier stratégique d'amélioration de la rentabilité.

La Fédération des Cuma Seine Normande a présenté les outils et références disponibles pour accompagner les agriculteurs dans la rationalisation de leur parc matériel et de leur organisation du travail. L'objectif : gagner en efficacité tout en limitant les investissements.

Le témoignage d'Antoine Thibault, président de la cuma de Cintray, illustre concrètement ces bénéfices : pour moins de 6 000 € par an, il accède à un ensemble complet de matériel de fénaison et d'épandage, difficilement envisageable en individuel.

Dans la continuité de cette intervention, un travail conjoint entre le réseau cuma et la Chambre d'Agriculture est engagé afin d'accompagner les exploitations dans l'optimisation durable de leurs charges. A suivre...

par Denis Letellier

14 Cuma de Castillon en Auge : quand AG rime avec projets et convivialité

Le 3 avril dernier, les adhérents de la cuma se sont réunis pour faire le bilan des activités.

Aujourd'hui la cuma a un chiffre d'affaires de 224 000 € pour 54 matériels et 58 adhérents. Les principales activités sont la traction, la manutention, le combiné presse enrubanneuse et le transport.



Les adhérents ont partagé un repas le midi. Ils ont pu méditer sur la charte de l'adhérent qui a été éditée pour l'occasion en set de table plastifié, à emporter.

Autre initiative du président : réaliser des tee-shirts pour chaque adhérent. Occasion de marquer la dernière A.G. de Didier Morin qui a œuvré en tant que président de la cuma pendant plus de 20 ans, moteur pour la gestion et le développement de la cuma.

L'après-midi, les adhérents ont échangé sur différents points d'actualités (myCuma planning, le crédit d'impôts mécanisation collective, la circulation des matériels sur route) et acté une réflexion à mener sur un projet hangar, élément essentiel pour la cuma demain.

par Caroline Revert

J'en ai besoin ponctuellement ? 76 La cuma est là

Dans les cuma normandes, de nouvelles activités se créent pour répondre à des besoins spécifiques.



Les cuma ne se limitent pas aux machines de récolte (presses, faucheuses), indispensables plusieurs fois par an. Elles répondent aussi à des besoins ponctuels, offrant un service complet et un accès à du matériel spécifique pour les adhérents. Certaines ont investi dans des bennes TP, évitant ainsi l'usure prématurée des remorques tout en facilitant le quotidien : transport de gravats, terrassement, ou utilisation comme benne tampon.

Ainsi, les cuma simplifient la vie des exploitations, même hors production, avec des coûts maîtrisés.

par Gauthier Savalle

61

Le collectif à l'épreuve du temps

La cuma du Jajolet : 60 ans d'engagement partagé

Il y a 60 ans, le 14 mars 1966, 7 exploitations investissent collectivement dans une ensileuse, la cuma du Jajolet naissait.

Toujours centrée sur l'ensilage, elle s'est diversifiée (pressage, travail du sol, épandage et lin qui représente 16 % du chiffre d'affaires). Celui-ci atteint aujourd'hui 260 000 €. Forte de ses 100 adhérents et d'une trentaine de matériels, elle a célébré cet anniversaire 60 ans plus tard jour pour jour avec une centaine de participants.



50 ans : l'union fait la force

Créée en 1975 à l'initiative de Marcel Rocher, la cuma de la Morlière a vu le jour avec un premier investissement : une tonne à lisier.

Elle s'est développée au fil des années, en fusionnant une première fois, embauchant un salarié et tout récemment en fusionnant avec les cuma de la Motte et de la Diverie. Aujourd'hui, la cuma continue de se développer grâce à l'implication de ses adhérents et à un parc matériel diversifié.



Une idée de visite ?

La cuma du Chandon a organisé une visite pour ses adhérents chez Claas le 17 décembre dernier.

Une idée de sortie à faire en collectif.



par Stéphanie Duret



Les cuma de la Manche mises à l'honneur

50

Entraid a lancé une opération de communication originale avec sa série « Cum'apéro », qui plonge au cœur de ses collectifs agricoles.

A travers des vidéos d'une dizaine de minutes diffusées sur les réseaux sociaux, un journaliste donne la parole aux responsables pour valoriser bien plus que le matériel : l'organisation, l'entraide et l'engagement bénévole des agriculteurs.

Deux cuma locales sont mises en avant. Le premier épisode présente **la cuma la Croix**, avec les témoignages de Yannick, président, Emmanuelle, secrétaire, et Valentin, chef d'équipe.

Tous insistent sur une valeur centrale : l'équité entre exploitations, avec un tarif identique à l'hectare.

Le second épisode met en lumière **la cuma de Landelles**, portée par plusieurs générations. Son président, Sébastien et ses collègues soulignent la force du collectif, une organisation en constante évolution et une véritable vie de groupe au quotidien.

Retrouvez ces vidéos sur youtube cum'Apéro

par Nathalie Pigneron

MyCuma planning & travaux : toujours plus de cuma et de fonctionnalités



Il s'agit d'un outil numérique développé par la fédération nationale des cuma composé de plusieurs modules : la réservation du matériel, la saisie des quantités réalisées par les adhérents, et la saisie des temps de travail des salariés.

En Normandie, 102 cuma utilisent la réservation, dont 26 ont recours à la post réservation (saisie des quantités réalisées par les adhérents). 31 cuma font appel à la saisie des temps des salariés. Cet hiver, ce sont 23 cuma qui se sont équipées de leur premier module myCuma planning, ou qui ont ajouté un deuxième module.

Un outil qui évolue

> le start and stop sur l'application

Cette fonctionnalité a été développée notamment suite aux demandes de cuma utilisatrices de la post réservation, afin de permettre aux adhérents de pouvoir noter le compteur début d'utilisation du matériel dès le début de la réservation en appuyant sur le bouton start.

Le compteur fin peut être saisi après appui sur le bouton stop. La post réservation est alors pré-remplie avec les compteurs, et demande les quantités à transmettre pour la facturation. Cela ajuste également les heures de début et la fin de réservation sur le calendrier.

Le petit plus : l'appui sur le bouton stop envoie une notification de disponibilité du matériel au prochain adhérent ayant réservé.

> Le site internet fait peau neuve

Afin de se rapprocher de l'application en design et en fonctionnalités, le site internet myCuma planning a été remis au goût du jour. Il permet de réserver plusieurs matériels en une seule manipulation et de réserver plus facilement au nom de quelqu'un d'autre. Il est aussi maintenant plus facile de réguler les droits d'accès des adhérents par matériel en réservation.



Pour plus d'informations, n'hésitez pas nous contacter ou demander une présentation en AGO.

par Mélody Mahier



Crédit d'impôt mécanisation collective

Ce crédit d'impôt, adopté le 2 février dernier dans le cadre de la loi de finances 2026, marque une étape importante pour les agriculteurs et agricultrices en cuma.

MODE D'EMPLOI

Date d'entrée en vigueur

Dépenses engagées à compter de la promulgation de la loi de finances, soit le 21 février 2026 (2026 pour vos déclarations de revenus en 2027). Pour le moment, ce dispositif est une mesure temporaire prévue pour s'appliquer aux dépenses engagées jusqu'au 31 décembre 2028.

Exploitations agricoles éligibles

Imposition selon le régime réel d'imposition ET associés coopérateurs d'une ou plusieurs cuma.

Montant du crédit d'impôt

7,5 % du montant des dépenses annuelles au sein de la cuma au titre des services rendus à l'exclusion de l'activité Groupement d'Employeurs (plafond à 3 000 € par an et par entreprise agricole, et pour les GAEC, 3 000 € par associés, plafonné à 10 000 € par GAEC). Si vous adhérez à plusieurs cuma, vous pouvez additionner les dépenses dans la limite de ces plafonds.

On parle bien de crédit d'impôt, il se soustrait à l'impôt dû, et si le crédit est supérieur à votre impôt (ou si vous n'en payez pas), la différence vous est remboursée par l'Etat.

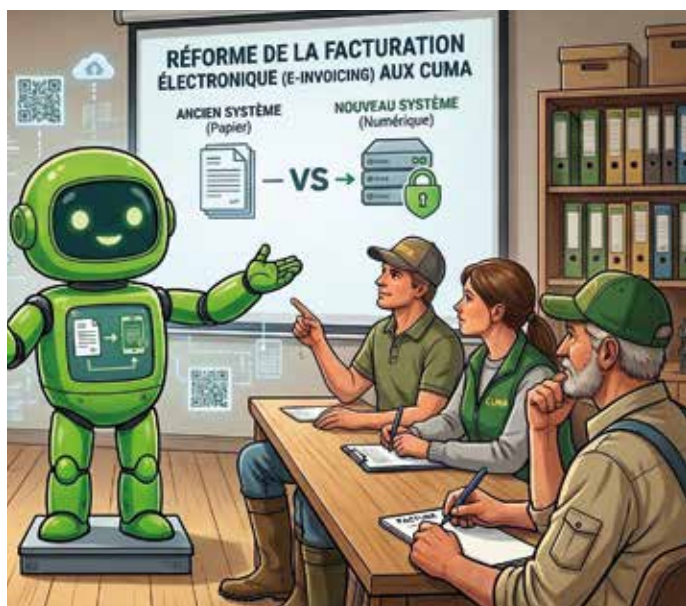
Pour la première fois, la mutualisation du matériel bénéficie d'un avantage fiscal direct, avec un objectif clair : soutenir la compétitivité des fermes, encourager le partage des machines et faciliter l'installation.

par David Boscher

AGENDA

Réforme de la facturation électronique : enjeux et solutions pour les cuma

La réforme de la facturation électronique constitue une transformation des méthodes de gestion administrative et comptable.



Les factures seront prochainement émises dans un format structuré (Factur-X) et transmises via des plateformes agréées (le format Factur-X combine un fichier PDF lisible par l'œil humain et un fichier de données XML exploitable par les logiciels).

Dès septembre 2026, chaque cuma devra être en mesure de recevoir des factures électroniques de la part de ses gros fournisseurs.

Chaque cuma doit impérativement disposer d'un numéro Siret à jour, d'une adresse mail dédiée (et non l'adresse personnelle d'un administrateur) et doit avoir **retourné à l'AGC cuma Ouest le mandat signé** qui permettra au service comptable d'accomplir pour la cuma les formalités d'adhésion à la plateforme agréée retenue par le réseau cuma > **ZEENDOC**

Concrètement chaque trésorier de cuma possédera un accès à Zeendoc et accédera à un tableau de bord personnalisé, pensé pour aller à l'essentiel avec des indicateurs visuels (factures à valider...) - Réception d'un mail lorsqu'une nouvelle facture arrive sur la plateforme.

Et pour le comptable > importation des factures vers la comptabilité depuis le logiciel comptable Mycuma Infinity.

Le réseau cuma accompagnera les cuma dans l'apprentissage du tableau de bord Zeendoc après l'été, car une formation est d'autant plus efficace, qu'elle a lieu au plus près de sa mise en pratique.

par David Boscher

PORTES OUVERTES CHAUDIÈRES BOIS DECHIQUETÉ

jeudi 21 mai

GAEC Virouzière, Le Ménil-de-Briouze (Orne), un générateur d'air chaud/chauffage d'un poulailler

mercredi 27 mai

GAEC Sagerie, Moulines (Manche), chauffage d'une maison d'habitation

JOURNÉES BOCAGE

jeudi 28 mai

dans la Manche

DÉMONSTRATION SEMOIR CAMÉLÉON

vendredi 29 mai

à Avesne-en-Bray en Seine-Maritime

MAÏS ET PRAIRIES : DE L'APPROCHE SYSTÈME À LA PRATIQUE ET DÉMO ARA ECOROBOTIX

mercredi 3 juin

Ferme Expérimentale de la Blanche Maison à Pont Hébert dans la Manche

RENCONTRE DES CUMA DÉSILAGE

mercredi 10 juin

à Pierres dans le Calvados

TRACTEUR TOUR

Agricult' eure en folie 13-14 juin à Boissy Lamberville (27)
Fête de la Terre le 30 août à Saires la Verrerie (61)
Foire de Lessay 11-13 septembre (50)

DÉMONSTRATION ROBOT CYCLAIR

mercredi 24 juin

à Montmerrei dans l'Orne

FÊTE DE LA BIODIVERSITÉ ET DE LA RURALITÉ

les 27 et 28 juin

dans la Manche



Journée chauffeurs coupeur

Le 29 janvier 2026 à Bray (Centre Manche), chez Thomas Lepelley, agriculteur et adhérent d'Haiecoboïs, s'est tenue une rencontre avec des ETA pratiquant la coupe de haies.

Cet événement s'inscrit dans le cadre de la Charte des structures agricoles pour la valorisation économique du bocage dans la Manche, laquelle préconise, entre autres, de sensibiliser les conducteurs d'engins coupeur sur les bonnes pratiques de coupe.

Les ateliers techniques (Plan de Gestion Durable des Haies, présentation Charte et Labels, qualité de coupe et optimisation des coûts de chantier) ont été animés par Haiecoboïs, la Chambre d'Agriculture de Normandie et la Fédération des cuma Normandie Ouest.

Sept ETA étaient présentes. Plusieurs thèmes se sont dégagés des échanges :

- Importance des plans de gestion des haies pour définir les volumes à couper
- Nécessité de marquage en amont des chantiers par un technicien pour repérer les arbres à conserver
- Problème de l'utilisation de l'épareuse par les agriculteurs rapidement après la coupe provoquant la dégradation des haies.

Lors des démonstrations de coupe réalisées durant cette journée avec un grappin coupeur sécateur et un feller-buncher, il apparaît clairement que la qualité de coupe dépend de plusieurs facteurs et pas seulement du type de matériel utilisé. L'expérience du chauffeur, le type de haies, le diamètre des branches et la facilité de couper suivant des obstacles proches ou pas sont autant de raisons pour assurer ou non une bonne coupe.

par Philippe Laffite

Un chouette anniversaire pour le bois énergie normand

Les 30 ans du programme bois énergie normand, organisés avec Biomasse Normandie, ont permis de revenir sur l'engagement du réseau cuma dans la valorisation durable de la haie.



L'événement s'est ouvert par un mot d'introduction du directeur et du vice-président de la Région Normandie, qui ont cité les cuma comme un des acteurs clés de la filière bois énergie. Une frise chronologique de la filière (forêt/bocage) a également été présentée ainsi qu'une animation en pied de haie, rappelant les modalités d'un chantier.

par Mathieu Gadeau

Planification des chantiers en cuma départementale : retour d'expérience de la cuma Haies'nergie & Territoires

Si le réseau cuma a su développer des outils pour planifier les chantiers, les cuma départementales font face à des enjeux spécifiques.



Territoire d'intervention élargi, grand nombre d'adhérents, parfois peu connus des responsables et activités en prestation complète. La planification devient alors un véritable défi organisationnel. En Normandie, plusieurs solutions coexistent : agriculteurs responsables de secteurs, chauffeurs en charge du planning, délégation à la Fédération des cuma... Chaque structure adapte son fonctionnement à ses moyens humains et à son volume d'activité.

La cuma Haienergie & Territoires (76) a fait le choix d'utiliser un outil de réservation initialement développé pour l'artisanat : Solitech. Cet outil permet d'enregistrer les chantiers pour les différentes activités de la cuma (déchiquetage, broyeur lent, combiné bois bûches, scierie mobile, etc) et d'en assurer le suivi avec les chauffeurs sur le terrain, tout en garantissant une traçabilité complète des interventions jusqu'à la facturation.

Accessible sur PC et Android, Solitech propose un tableau de bord centralisant les réservations et la planification. Un module dédié aux chauffeurs, via tablette (environ 30 € par mois), facilite l'organisation des tournées selon la position des chantiers. Chaque chantier fait l'objet d'un bon de travail numérique : le chauffeur valide les étapes, renseigne les heures réalisées et fait signer l'adhérent directement sur l'écran le jour du chantier.

Du point de vue du responsable d'activité, Solitech offre une vision en temps réel de l'avancement des travaux, du matériel mobilisé et du temps passé. Pour une structure comme Haienergie & Territoires, cet outil renforce la professionnalisation, sécurise la facturation et améliore la qualité de service. À l'échelle de la filière bois, il pourrait demain contribuer à renforcer la traçabilité de la matière livrée aux chaufferies.

par Clément Gosselin



Un nouveau matériel de recépage pour la cuma Haies'nergie et Territoires

La cuma départementale Haies'nergie & Territoires poursuit le développement de ses activités autour du bois avec un nouvel investissement arrivé l'hiver dernier : un porteur forestier équipé d'un grappin scieur.

Cet équipement marque une étape importante dans l'organisation des chantiers. Il permet de mécaniser l'abattage, le façonnage et le débardage des bois de haie en un seul passage. Grâce à sa grue de 8 à 10 mètres et à son système de coupe, il assure des sections nettes jusqu'à 30 cm de diamètre, tout en maintenant les bois lors de la coupe, garantissant ainsi sécurité et qualité de travail. Les bois peuvent être sortis de la parcelle et déposés dans une zone accessible, facilitant le déchiquetage et limitant la gêne pour les futures interventions agricoles.

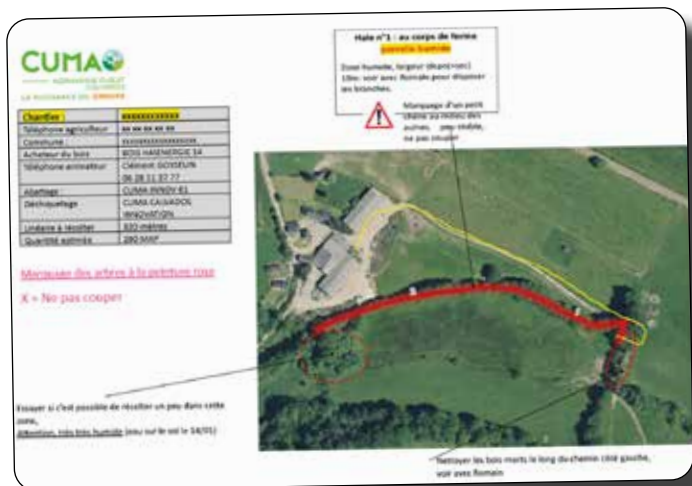
Utilisé pour la première fois cette saison, le porteur forestier donne des résultats encourageants. Les adhérents se montrent satisfaits de la qualité des coupes et de la fluidité des chantiers. Les premiers suivis montrent un temps moyen de remplissage du panier compris entre 1h30 et 1h45, pour un volume estimé d'environ 12,5 m³ de plaquettes par panier (chantiers de déchiquetage encore non réalisés).

Avec la possibilité de l'équiper de tracks, l'outil facilite également les interventions en conditions difficiles, notamment en zones humides. Cet investissement permet ainsi à la cuma de mieux maîtriser l'amont des chantiers et de renforcer la performance de la filière bois bocager.

par Louise Le Rossignol

L'accompagnement de chantiers complets : un levier d'optimisation

L'achat de haies sur pied est un format qui séduit de nombreux agriculteurs



Un interlocuteur unique pour les travaux et la vente du bois, peu de temps à consacrer à l'organisation du chantier, et une charge mentale allégée.

Autant d'arguments qui répondent aux besoins actuels. Problème : le bois est parfois vendu pour quelques euros...

« Si ça ne paie pas, au moins ça débarrasse », entend-on parfois sur le terrain.

Dans un souci de structurer des filières locales rémunératrices pour les agriculteurs, la Fédération des cuma expérimente depuis mars 2025 le chantier accompagné.

L'objectif est double : proposer un cadre pour une gestion durable de la ressource et une juste rémunération du producteur.

Contrairement à l'achat du bois sur pied "clé en main", ce dispositif permet de déléguer l'organisation du chantier (cubage des haies, marquage des arbres d'avenir, abattage, broyage) tout en conservant la maîtrise du chantier et la valeur ajoutée du bois pour l'agriculteur.

Les suivis montrent des chantiers économiquement performants, avec des marges brutes supérieures à celles d'un achat sur pied. Une alternative pertinente pour préserver la valeur ajoutée sur les exploitations tout en simplifiant l'organisation !

N'hésitez pas à contacter votre fédération pour tout besoin d'accompagnement.

par Clément Gosselin



Les portes ouvertes de chaudières bois plaquettes agricoles

Une visite a eu lieu le 9 avril au sein du GAEC de la Fromagerie de la Quesne à Bois-Hérault en Seine-Maritime.

Organisée avec la SCIC EDEN et Louise Le Rossignol, chargée de projet au sein de Fédération des cuma Seine Normandie, cette journée comprenait la visite de la chaufferie agricole (bois déchiqueté), la visite du séchoir ainsi que des échanges autour de la haie bocagère. Les retours ont été très positifs à la suite de cette animation, permettant le lancement d'études de faisabilité pour de futures installations. Il existe des aides de la Région Normandie pouvant couvrir entre 30 et 45 % des investissements.

Prochains rendez-vous :

21 mai : GAEC Virouzière, Le Ménil-de-Briouze (Orne), un générateur d'air chaud/chauffage d'un poulailler

27 mai : GAEC Sagerie, Moulines (Manche), chaudière plaquette pour chauffage d'une maison d'habitation

Date dans le Calvados en programmation

par Mathieu Gadeau





À VOS CÔTÉS DEPUIS 30 ANS POUR FAIRE AVANCER L'AGRICULTURE

DEPUIS 30 ANS, AGILOR VOUS ACCOMPAGNE POUR LE FINANCEMENT
DE VOTRE MATÉRIEL AGRICOLE AVEC UNE SOLUTION SIMPLE ET ADAPTÉE.



by



NORMANDIE

Document à caractère publicitaire.

Offre de financement d'achat de matériel auprès d'un concessionnaire agréé Agilor, réservée aux agriculteurs et soumise à conditions. Sous réserve d'acceptation définitive de votre dossier de crédit par votre Caisse régionale de Crédit Agricole participante, prêteur. Sous réserve d'acceptation définitive de votre dossier de crédit-bail ou de location financière par votre Caisse régionale de Crédit Agricole participante, financé par Uxibail: Société agréée par l'Autorité de Contrôle Prudenciel et de Résolution - Société anonyme au capital de 69 277 665,23 € - Siège social: 12, place des États-Unis - ES 30002 92548 Montrouge Cedex - France - 692 039 078 RCS Nanterre - Renseignez-vous auprès du concessionnaire agréé Agilor sur la disponibilité des solutions de financement proposées.

4603 - 01/2024 - Éditée par la Caisse Régionale de Crédit Agricole Mutuel de Normandie, société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social situé 15 esplanade Brillaud de Lajardière - CS 25014 - 14050 CAEN CEDEX 4 - Immatriculée au RCS de CAEN sous le numéro SIREN 478 834 950 - Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n°07 072 868 - Titulaire de la carte professionnelle Transaction, Gestion Immobilière et syndicat numéro CPI14CA2023000000026 délivrée par la CCI de CAEN, bénéficiaire de Garantie financière et Assurance Responsabilité Civile Professionnelle délivrées par CAMCA 35 rue de la Boétie 75008 PARIS. Photo Gettyimages
Identifiant unique CITEO: FR234294_01MEMO.





Les métiers en tournée

Des événements pour mobiliser les jeunes au collectif : donner envie de s'engager dans les cuma

Les animateurs et animatrices des fédérations se mobilisent toute l'année pour promouvoir l'intérêt du collectif dans l'exploitation et la promotion du métier de salarié de cuma auprès des jeunes.

Les cuma ouvrent leurs portes aux écoles

150 élèves de différents niveaux ont participé à différents ateliers autour du fonctionnement des cuma : de l'importance de la maîtrise des charges de mécanisation sur une exploitation à la découverte du métier de salarié de cuma. Ces ateliers étaient enrichis de témoignages sur des réalisations concrètes par les responsables de cuma.

Des rencontres partenariales J.A, CUMA, Service de Remplacement à destination des écoles

En février dernier, la Fédération des cuma, aux côtés des Jeunes Agriculteurs et du Service de Remplacement, est allée à la rencontre de 40 élèves de la MFR de Granville. De la même façon au GAEC Loiseau dans l'Eure, 90 élèves ont été accueillis pour la visite de l'exploitation avec témoignage au rendez-vous.

Objectif : faire découvrir concrètement l'agriculture de groupe et donner envie aux jeunes de s'y impliquer. À travers des témoignages simples et concrets, les intervenants ont montré les atouts du collectif : partager du matériel performant, sécuriser son activité et avancer ensemble dans ses projets. Les échanges, nombreux et spontanés, ont permis aux élèves de mieux comprendre les réalités du terrain et de dépasser certaines idées reçues.

Matinée rencontre Service de remplacement, cuma, ANEFA et Chambre d'Agriculture au GAEC de l'Être Maitrie à St Michel des Andaines (61). Près de 100 jeunes et adultes en reconversion ont pu visiter l'exploitation de Ugo et Edouard Jarry, découvrir les métiers de l'agriculture et pour les plus jeunes, participer à l'escape game de la découverte de l'agriculture.

Des interventions en classes

C'est l'occasion de démontrer aux jeunes l'intérêt de maîtriser ses coûts de mécanisation sur une exploitation, et la place de la cuma dans la construction de sa stratégie d'équipement. Cela s'est fait aussi par le jeu avec "Cap cuma" développé par le réseau cuma. Une sorte de jeu de l'oie dont les questions sont sur le fonctionnement des cuma et la mécanisation.

Ces interventions ont eu lieu pour des élèves en classe de BTS ou CS. Elles ont pu s'accompagner de visites de cuma.

Les « métiers en tournée »

L'agence régionale de l'orientation organisait les 8 et 9 avril dernier à Argentan une forum des métiers de l'agriculture. La fédération des cuma était présente pour mettre en avant le métier de salarié de cuma.

Un grand merci aux responsables de cuma pour leur témoignage, leur accueil, leur engagement et la qualité de leurs échanges avec les jeunes. Ces actions illustrent pleinement la volonté de la fédération de mobiliser la relève et de transmettre l'esprit cuma.

par Nathalie Pigneron et Nelly Tiroufflet



A la cuma des Vallons du Douet, 50 élèves en visite (14)



A la cuma de La Voie Romaine 100 élèves accueillis (76)



A la MFR de Granville, un quiz ludique est venu clôturer la rencontre (50)



Au GAEC de l'Être Maitrie à St Michel des Andaines (61)



Au GAEC Loiseau (27) avec 90 élèves accueillis



En démonstration du jeu «Cap cuma»

« Nous réfléchissions à notre mode de fonctionnement et à l'attractivité de notre cuma »

Favoriser l'entrée de nouveaux installés, prévoir en douceur le renouvellement des responsables, favoriser l'attractivité de la cuma de Blavou et développer de nouveaux projets, faciliter la prise de décision...

GROOV

la gouvernance inclusive



Tels sont les objectifs que la cuma de Blavou s'est fixés en lançant un programme d'actions financé par le CASDAR : Groovi

Groovi, kesako ?

Groovi est un programme d'action sur trois ans visant à rendre les cuma plus ouvertes à l'accueil de nouveaux installés, réaliser un état des lieux de la gouvernance actuel et expérimenter de nouvelles méthodes pour améliorer le fonctionnement et la prise de décision dans les cuma.

Le principal objectif étant de rendre la cuma plus attractive et favoriser sa pérennité.

Pour la cuma de Blavou, la première étape est la réalisation d'entretiens auprès des adhérents pour connaître leurs ressentis sur la cuma. Ensuite, une analyse du fonctionnement de la gouvernance sera réalisée ainsi qu'un questionnaire des adhérents sur leur souhait d'évolution de la cuma.

A partir de tout cela, un plan d'action sera mis en oeuvre avec de beaux projets en prévision.

par Nelly Tirouflet



Le rendez-vous des cuma XXL

Le 15 janvier dernier, une dizaine de cuma normandes se sont réunies à Guilberville dans la Manche pour échanger sur leur fonctionnement respectif.

Ces cuma ont la particularité d'avoir à minima deux salariés et un chiffre d'affaires supérieur à 400 000 €. Chaque responsable a pu présenter sa cuma puis exprimer ses satisfactions ainsi que ses difficultés.

La matinée s'est poursuivie sur l'analyse de gestion en partant de la comptabilité générale jusqu'à la comptabilité analytique par activité.

Les échanges ont été nombreux sur la détermination des tarifs, la fréquence de facturation, la gestion de la trésorerie, le capital social et les engagements. Les participants ont été accompagnés pour calculer le besoin de chiffre d'affaires prévisionnel de l'année à venir.

Un point a également été fait sur les pratiques de ventilation des charges de main d'œuvre, bâtiments et autres frais généraux.

Après une pause déjeuner toujours riche en échanges, l'après-midi était consacrée au "non chiffrable" à travers la gouvernance et le management. Les participants devenus acteurs de l'animation ont découvert le quadrilatère de Desroche qui a la particularité de structurer l'organisation de la cuma et le rôle de chacun (les adhérents - les administrateurs - le chef d'équipe - les salariés).

par Jérôme Renard

FLASH ACTUS EMPLOI

Un nouvel accord régional en Normandie, signé le 3 mars 2026, marque une avancée importante pour les salariés et employeurs de la production agricole et des cuma.

Fruit de négociations entre les représentants des employeurs et des salariés, cet accord entrera en vigueur le 1^{er} janvier 2027. Il remplace les anciens accords territoriaux des cinq départements normands, désormais unifiés dans un cadre commun.

Cet accord vise à harmoniser plusieurs points clés :

- Les conditions de travail les jours fériés et les dimanches
- Les modalités du travail de nuit
- La mise en place d'une prime d'activité pour les salariés ayant entre 1 an et 15 ans d'ancienneté, avec des modalités définies
- L'instauration d'une prime spécifique pour les techniciens, agents de maîtrise et cadres

Pour tout renseignement, contactez le service paye de la fédération ou les animateurs emploi de votre département.

Rencontre employeurs-salariés : un rendez-vous incontournable pour les cuma normandes

Chaque année, les fédérations des cuma de Normandie réunissent responsables et salariés pour une journée dédiée à l'emploi et au travail collectif.



DEUX RENDEZ-VOUS ETAIENT ORGANISÉS CETTE ANNÉE

La première réunion était à Saint-Maurice-du-Désert dans l'Orne. Près de 60 participants des trois départements bas-normands se sont réunis le 11 décembre sur le thème « L'art de travailler ensemble en cuma ». L'occasion de favoriser échanges et retours d'expériences.

Des vidéos issues de la paix au hangar ont permis d'aborder concrètement les relations entre employeurs-salariés-adhérents, avec un objectif : mieux se comprendre et prévenir les tensions.

Puis des ateliers participatifs ont été proposés sur : la gestion du temps de travail, l'accueil des nouveaux, la protection sociale ou encore la communication en cuma.

Chacun a pu partager ses pratiques et repartir avec des idées concrètes.

La visite de la cuma du Bocage Ornaïs a clôturé la journée.

Pour la deuxième rencontre, les employeurs et salariés des cuma des départements haut-normands se sont réunis au Ronchois en Seine-Maritime le 22 janvier.

La matinée en plénière était consacrée à l'interconnaissance des groupes à travers plusieurs thématiques : postes et missions, organisation de l'équipe, enregistrement des travaux, projets d'embauche...

Après le repas, les participants ont visité les locaux de la cuma des Hauts Plateaux. Et l'après-midi, avec 2 ateliers : les salariés ont échangé autour des méthodes pour organiser et sécuriser l'atelier mécanique. Et les employeurs ont abordé les évolutions salariales et les périphériques de rémunération, ainsi que les actualités sociales du moment.

Des temps forts utiles pour renforcer le collectif et améliorer le quotidien en cuma.

par Nathalie Pignérol

MACHINISME

SECOPPA, ils sont prêts pour la deuxième saison de luzerne

Le collectif a entamé mi-avril la deuxième saison de luzerne.



collectif éleveurs-céréaliers

La première saison a permis de valider l'organisation : récolte, séchage et granulation. La seconde année doit servir à optimiser la filière.

Au champ, le collectif cherche à connaître l'impact de la chaîne de récolte sur la qualité de luzerne. En parallèle les élèves du BTS au lycée le Robillard voisin travaillent sur un "herbomètre à luzerne".

Cet outil permettrait d'éviter de faucher une parcelle si le volume est trop faible. Idéalement, il donnerait aussi une idée de la biomasse et du besoin de fanage. Affaire à suivre.

Côté séchoir, le collectif va travailler sur l'optimisation des coûts de séchoir et des coûts de granulation. Cette opération passe par des relevés précis des compteurs et des temps de main d'œuvre notamment.

Pour ce travail, le collectif SECOPPA s'est structuré en GIEE, labellisé depuis l'automne 2025.

A noter : il reste de la disponibilité pour acheter de la luzerne conventionnelle.

Contact sicasecoppa@gmail.com

par Marlène Langliné



ECOROBOTIX dans l'Orne

C'est parti pour le lancement d'une nouvelle machine en Normandie avec la cuma Innov'61.

Elle a été présentée lors d'une démonstration à l'assemblée générale de la cuma le 17 mars à Briouze.

Christophe Gorju, à l'initiative du projet et fort d'une argumentation solide, a su mobiliser les cuma du département de l'Orne pour adhérer. La cuma de la Pratique située au Tailleul (50), présidée par Guillaume Martel, a aussi prouvé l'efficacité de cette machine : Ecorobotix élimine les rumex et chardon sur prairie.

Cependant, sans la cuma Innov'61, le projet n'aurait pas pu aboutir ! Fort de leur esprit d'initiative et collectif, les administrateurs appuyés par leur président Sylvain Poussier, ont validé la mise en place d'une prestation complète en intercuma. L'expérience de cette cuma à travers l'activité bois énergie est un atout ! Mais aussi grâce à leurs salariés disponibles, efficaces, et qui ont été formés par les Ets Verschuren (35) concessionnaire de la marque.

Parmi les éléments à résoudre lors de l'étude de cette nouvelle activité pour la cuma Innov'61 : le tracteur. Répondant à cette problématique, il a été contractualisé un contrat de location avec la SAS CamaCuma. Grâce à ce contrat, un Arion 630 a été livré par le concessionnaire SM3.

Prochain rendez-vous en partenariat avec la Chambre d'Agriculture pour des tests très attendus sur maïs. Grâce à un logiciel adapté, la machine sera testée sur du ray-grass résistant dans le secteur de La Ferté Macé.

par Denis Ripoché



Le « Tracteur Tour » mise sur l'innovation

Découvrez le Tracteur Tour, l'événement itinérant organisé par les fédérations de cuma de Normandie pour explorer les nouvelles technologies et la traction partagée

Ce parcours fera escale lors de trois rendez-vous incontournables :

- **Agricult'heure en folie**
(les 13 et 14 juin à Boissy-Lamberville)
- **La Fête de la Terre dans l'Orne**
(le 30 août à Saires-la-Verrerie)
- **La Foire de Lessay** - stand Planet'Elevage
(du 11 au 13 septembre)

Le Tracteur Tour proposera un programme riche, alliant présentations statiques et démonstrations dynamiques pour offrir une immersion complète dans l'univers des nouvelles technologies agricoles.

La robotique y occupera une place centrale, avec la présentation du robot autonome Agxeed, du désherbeur innovant Cyclair, ainsi que de la solution de pulvérisation ultra-localisée Ara d'Ecorobotix, qui illustrent parfaitement les avancées technologiques au service de l'agriculture de précision.

Les alternatives au GNR seront également mises en avant, avec notamment la démonstration d'un tracteur fonctionnant au gaz et d'un télescopique 100 % électrique, prouvant que la transition énergétique est déjà en marche dans le monde agricole.

Le réseau cuma profitera de cet événement pour partager des retours d'expérience concrets, présenter les solutions d'auto-guidage Centipède, ainsi que son offre de matériels Camacuma. Ce parcours sera l'occasion idéale pour montrer comment la traction partagée et l'innovation peuvent concrètement répondre aux enjeux et aux attentes des coopératives d'utilisation de matériel agricole (cuma), en alliant performance, durabilité et économie.

par Floriant Fremont

Fabacée, suite sur la maîtrise de l'énergie électrique

Après une première action en 2025 liée au passage au banc de 90 tracteurs pour mieux maîtriser les consommations de GNR, une autre préoccupation majeure des agriculteurs est leur consommation électrique dans les exploitations.



Pour cela, une formation d'une journée a été organisée sur 4 dates en mars 2026 entre 3 départements (50, 14, 61) sur la maîtrise de l'énergie électrique en exploitation agricole. 36 adhérents de 6 cuma ont participé. La formation a été animée par Didier Bailleau du bureau d'étude et ingénierie MayENR qui consacre, entre autres, ses activités à la maîtrise de la consommation électrique dans les élevages laitiers.

Après des présentations générales sur le marché de l'énergie, l'intervenant a répondu à de nombreuses questions des participants sur leurs factures d'électricité, et sur des problèmes concrets rencontrés (tank à lait, circuit eau chaude, isolation, électricité photovoltaïque et son stockage).

Suite à cette formation, les participants ont exprimé le souhait de poursuivre des actions sur la maîtrise de leur consommation électrique avec l'appui de MayENR.

Deux axes d'intérêts se dégagent :

- Etude de la consommation électrique dans chaque exploitation laitière (mini diagnostics + suivi) afin de définir des investissements en matériel pour réduire la facture d'électricité du bloc traite.
- Etude de faisabilité au sein d'une cuma pour la production d'électricité photovoltaïque et autoconsommation collective.

par Philippe Laffite

**SURCHARGE DES MATÉRIELS :
UN COURRIER D'ALERTE ENVOYÉ AUX CUMA**

Les présidents et trésoriers de cuma ont récemment reçu un courrier de la fédération Normandie Ouest sur la surcharge des matériels agricoles.

Il rappelle les limites réglementaires (PTAC, PTR), les sanctions encourues et les risques accrus sur route : freinage allongé, perte de stabilité ou accident.

Le document insiste aussi sur les responsabilités des dirigeants et recommande formation, consignes claires et vigilance collective.

par Florian Fremont


**Le désherbage mécanique, expertise
et formation**

La gestion des adventices est primordiale pour permettre à sa culture de se développer et d'obtenir le rendement souhaité, ou du moins tout mettre en œuvre pour y tendre.

Il y a deux manières de voir l'adventice :

> **c'est une mauvaise herbe** qu'il faut absolument éradiquer par des moyens curatifs (phytosanitaires et/ou désherbage mécanique)

> **c'est une plante non souhaitée**, qui indique une carence ou un excès dans la parcelle, ou encore une structure trop aérée ou trop compactée.

En réalisant ce constat, plusieurs réponses s'offrent à nous : rester sur du curatif, ou essayer de trouver des solutions pour éviter qu'elle ne se développe.

« Qu'elle parte, c'est bien, mais qu'elle ne revienne plus, c'est mieux ! »

Faut-il continuer à fertiliser toute la surface de sa culture... et donc aussi les adventices ?

Comment introduire ou perfectionner le désherbage mécanique dans ses parcelles, et se séparer partiellement (en le combinant au bon moment) ou totalement de la phyto ?

Pour répondre à ces questions, la fédération propose des formations d'une journée, accompagnées de démonstrations, pour vous aider à travailler sur le sujet.

Contactez Gauthier Savalle au 06 76 67 69 22 ou un(e) animateur(trice) de votre département.

par Gauthier Savalle

Méca'Innov

4 juin 2026

à Trégueux dans les Côtes d'Armor

Entrée gratuite

CUMA
LA PUISSANCE DU GROUPE

PROAGRI

POUR VOUS. AUJOURD'HUI. ET DEMAIN

Avec TECH'ÉCO, progressez dans la maîtrise technique et économique de vos cultures ou de votre élevage

Ce conseil s'adapte à vos besoins, votre disponibilité



TECH'EN LIGNE

Écrits techniques
Flashes - Notes - Guides



TECH'INDIV

Visites individuelles
Une ou plusieurs



TECH'EN GROUPE

Échanges en groupe
Apports et retour d'expérience

Votre interlocutrice

Nadège DONNET : 02 31 70 25 11 - 07 60 48 41 50



normandie.chambres-agriculture.fr



Organisme agréé par le Ministère en charge de l'Agriculture pour le conseil agricole individuel sous le N° 1517162



Crédit photo : Stock - Toutes diffusions et reproductions interdites
DIRECOM - © Chambres d'Agriculture Normandie (N° 1517162) - GM - www.cuma.fr

KÖCKERLING,
Votre spécialiste du
Travail du Sol !



KÖCKERLING
France

www.koeckerling.com

02.33.27.69.16

info.france@koeckerling.com

Pulvérisation de qualité : tout est une affaire de gouttelettes

La fédération des cuma Normandie Ouest et les Chambres d'agriculture de Normandie se sont associées pour proposer une formation consacrée à la pulvérisation au GIEE de la cuma de Carville dans la Manche le 24 mars dernier.

L'objectif est de croiser les expertises afin d'offrir une formation de haut niveau.

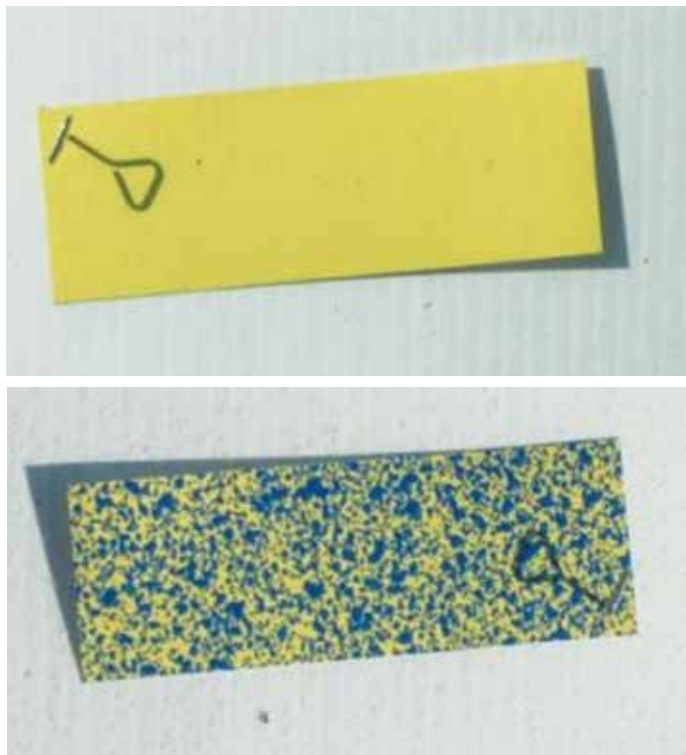
Deux intervenants complémentaires ont ainsi été mobilisés : Samuel Hardy, agronome et référent pulvérisation et Olivier Mauduit, inspecteur en contrôle des pulvérisateurs.

Retour sur quelques préconisations formulées par Samuel Hardy.

COUVERTURE, IMPACTS ET TAILLE DES GOUTTELETTES : LES PARAMÈTRES ESSENTIELS DE LA QUALITÉ DE PULVÉRISATION

La qualité de pulvérisation est essentielle pour optimiser l'efficacité des produits phytosanitaires. Ainsi plusieurs paramètres entrent en jeu pour garantir l'efficacité des produits employés.

Le niveau de couverture de la cible dépend du mode d'action du produit. Cette qualité de couverture s'apprécie par le nombre d'impacts au cm². Le test sur papier hydro-sensible est le meilleur moyen pour visualiser la qualité de répartition.



Avant et après passage

- Les produits racinaires, pour être absorbés par les plantes, doivent passer dans la solution du sol. Dans ce cas le nombre de gouttes et la quantité de bouillie à l'hectare ne sont pas déterminants. Il faut un sol humide ! En conditions sèches, augmenter le volume/ha ne changera rien.
- Les produits foliaires systémiques nécessitent une couverture comprise entre 30 et 40 impacts au cm². Pour un herbicide visant des adventices au stade jeune, augmenter le nombre de gouttes permettra de mieux viser la cible ! Ces produits sont très exigeants vis-à-vis des conditions d'application.
- Enfin, les produits qui ont un mode d'action de contact sont les plus exigeants. Le produit est efficace au niveau du point d'impact. Pour cela il faut 50 à 70 impacts/cm².

La taille des gouttelettes formées sera le deuxième facteur clé à prendre en compte.

La taille optimale d'une gouttelette est comprise entre 250 et 350 microns. Cette taille correspond à la majorité des produits employés et représente le meilleur compromis pour limiter les risques de dérive et assurer une bonne fixation sur la cible.

Le réglage du pulvérisateur est déterminant pour s'assurer d'une bonne qualité de pulvérisation.

QUEL TYPE DE BUSES UTILISER ?

Différents types de buses sont disponibles sur le marché. Si les critères techniques sont essentiels, les aspects réglementaires peuvent s'imposer dans le choix de la buse.

- Les buses à fente classiques sont les plus courantes sur le marché. Il faudra préférer les buses à basse pression, qui permettent selon les modèles de travailler à des pressions comprises entre 1.5 et 2.5 bars. Ces buses sont particulièrement bien adaptées aux herbicides foliaires systémiques et permettent une bonne couverture et fixation sur la feuille.
- Les buses antidérive à injection d'air vont permettre d'augmenter la taille des gouttelettes formées (de 400 à 600 microns) pour limiter la dérive au moment de l'application. Elles permettent de réduire les ZNT le long des cours d'eau. Elles sont également obligatoires pour utiliser des produits à base de prosulfocarbe

comme DEFI. Elles peuvent également permettre de réduire les distances de traitement à proximité des habitations. Dans beaucoup d'exploitations, il faudra un jeu de buses antidérive.

Pour les herbicides racinaires, ce type de buse est tout à fait adapté. Pour des produits de contact, ou certains herbicides sur des cibles étroites, il faudra veiller à conserver un nombre d'impacts suffisant. Avec une taille plus élevée, la sensibilité au ruissellement sera plus importante.

Les buses à injection d'air basse pression représentent un bon compromis pour répondre à des exigences réglementaires tout en optimisant la qualité de pulvérisation. Ce type de buse est maintenant disponible chez de nombreux fabricants.

Finalement en fonction du type de produit à appliquer ou d'exigences réglementaires, il faut disposer de plusieurs buses sur son pulvérisateur. Utiliser la même buse dans toutes les situations n'est pas toujours judicieux !

IL NE FAUT PAS OUBLIER LES CONDITIONS D'APPLICATIONS POUR GARANTIR L'EFFICACITÉ DES PRODUITS EMPLOYÉS !

Il faut viser 70% d'hygrométrie pour pulvériser, avec des températures comprises entre 10 et 20° maximum. Dans ces conditions, l'absorption du produit est maximale. Les pertes par évaporation seront réduites.

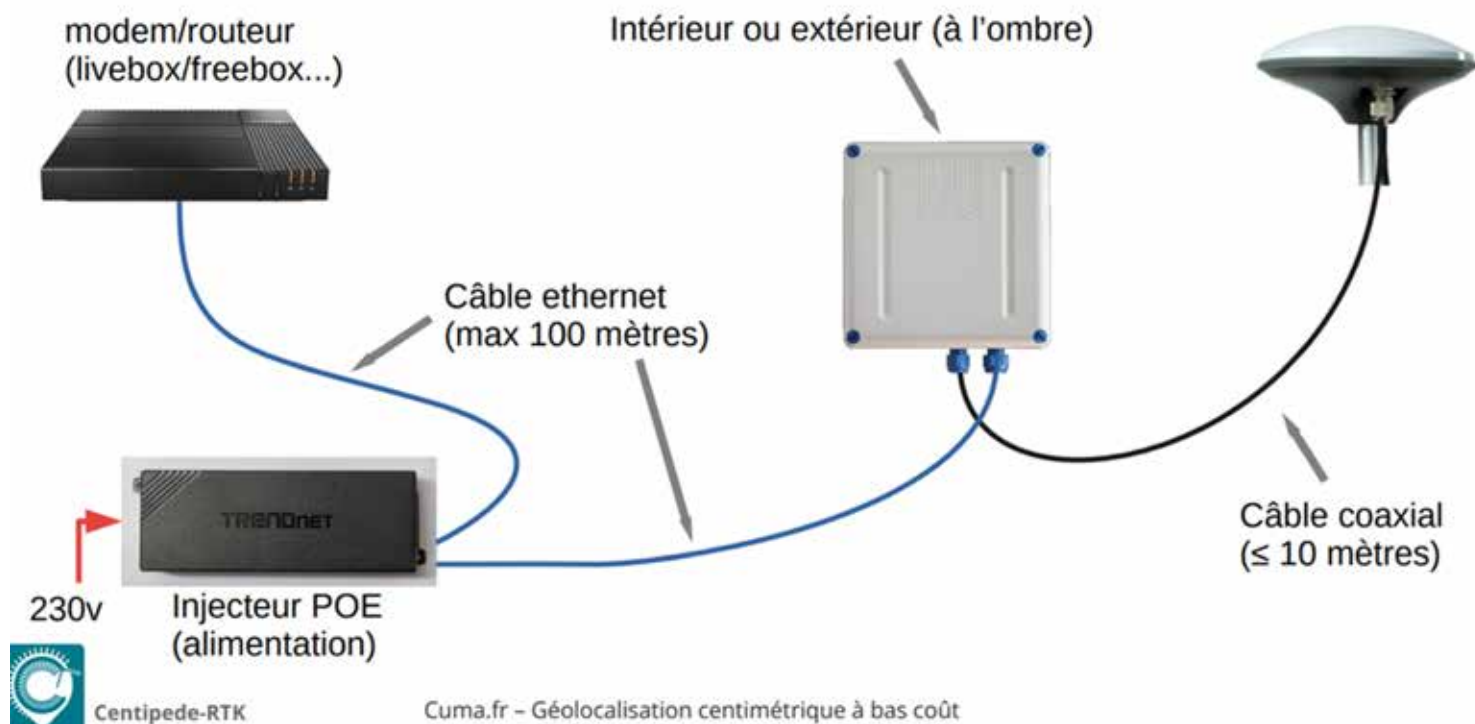
A l'occasion de cette formation, les stagiaires ont également pu aborder en détail le choix des buses (matériaux, angle...), la pression d'utilisation ou l'influence de la qualité de l'eau et l'intérêt des adjuvants.

Jean Francois Laurent (Gaec des Marettes) témoigne :

« Très satisfait de la formation sur la pulvérisation. En fait, le pulvérisateur en soi n'est pas le plus compliqué : ce qui compte, c'est surtout le choix des buses, le bon réglage du volume d'eau et de la pression pour obtenir la bonne taille de gouttelettes. Par exemple, ce matin encore : je remplissais systématiquement avec un fort volume de produit. Maintenant, j'ai compris que ce n'est pas la bonne méthode et qu'il faut raisonner différemment. Je conseille vraiment aux cuma de faire la formation ».

Pour aller plus loin : avec TECH'ÉCO, les Chambres d'agriculture de Normandie vous accompagnent pour optimiser la conduite de vos cultures - en individuel ou en collectif. Faire les bons choix pour mieux produire, selon vos contraintes, vos objectifs. Vous préférez poursuivre en formation ? Celle sur l'intérêt des adjuvants, pourquoi et comment les utiliser est faite pour vous.

Samuel Hardy Chambre d'Agriculture Normandie



Centipède-RTK open source : l'agriculture moderne a besoin de précision et les cuma s'impliquent

Face aux enjeux de précision en agriculture, le réseau Centipède-RTK s'impose comme une solution performante et accessible.

En 2025, il compte près de 1 200 bases dans le monde, dont 760 en France, avec 90 % équipées du système open source RTKBase.

Le principe repose sur un réseau collaboratif de bases fixes (antennes) diffusant des corrections RTK centimétriques en temps réel. En France, près de 75 % des bases ont un usage agricole, grâce à un accès libre, gratuit sans abonnement.

Il vous suffit de : choisir un emplacement d'antenne, acheter/fabriquer sa base, installer les composants, choisir un nom de code, calculer la position précise de sa base (Calcul IGN) et enregistrer son antenne sur le réseau Centipède-RTK.

Deux options s'offrent à vous :

- La fabrication maison
- L'achat en kit (590 € + 50 € d'assemblage + 100 € de soutien au développement). Les câbles coaxiaux et réseau ainsi que le support d'antenne sont en supplément selon vos besoins.

Les consommations énergétique et informatique restent très modestes (< 5 W → ~ 40 kWh/an et < 0.04 Mbits/s).

Dans cette dynamique :

- Sept cuma de l'ex Basse-Normandie sur les onze cuma prêtent à faire le pas se sont réunies, le mercredi 21 janvier 2026 à Maltot (14), pour une journée de formation en présence de Gauthier Savalle, animateur à la fédération des cuma Seine Normande et Stéphane Péneau (CASAWARE).

- Une offre d'accompagnement dans votre cuma est dorénavant possible en prenant contact avec Florian Frémont 06 16 45 48 13 - florian.fremont@cuma.fr.
- Un webinaire de restitution, des expérimentations des quatre derniers mois sur le territoire de Maltot (14), a été programmé le vendredi 3 Avril de 12h à 13h.
- Un achat groupé de kits autoguidage a été organisé avec le fournisseur RTK précision, rapprochez-vous de votre fédération pour plus d'informations.

A vous de poser votre brique technologique et stratégique pour l'autonomie et la précision des exploitations de vos adhérents.

par Frédéric Lavalou

DÉLÉGUER MES CHANTIERS

Combien ça coûte ?
Combien de temps je gagne ?

Mécaflash
travail

RÉPONSES EN UN CLIC

www.mecaflash.fr



Systèmes en transition, des résultats concrets

Identifier les stratégies culturales permettant d'être performant en termes de changement climatique et qualité de l'eau.

SCUDEN, Plateforme systèmes Bocage centre Manche, Ferme expérimentale de la Blanche Maison. Des cas-typés de systèmes pilotés par des éleveurs laitiers (GIEE des cuma de Tréauville, de Carville et Groupe 30 000 cuma du vieux Château 14), qui ont envie d'évoluer dans leurs pratiques face aux enjeux de qualité de l'eau et du sol. Avec une priorité au stock fourrager et ayant peu de temps à consacrer au suivi et à la conduite des cultures.

Deux rotations typées « Bocage », Maïs-Maïs-Bié (MMB) et Prairie-Maïs-Bié (PMB) en quatre systèmes de cultures : Labour, Technique Culturelles Simplifiées (TCS) avec et sans prairie et Agriculture de Conservation des Sols (ACS).

BILAN DES PERFORMANCES DE LA CAMPAGNE 2024/2025 PAR CULTURE

En cette première campagne il n'est pas possible de réaliser un bilan à l'échelle du système cultural. Ci-dessous les principales conclusions à l'échelle de la culture.

MAÏS ET COUVERTS VÉGÉTAUX

Tech-Eco : le maïs des systèmes PMB-TCS et MMB-Labour présente les meilleurs résultats dans l'absolu. Les performances du MMB-ACS sont impactées par les charges en engrais minéraux pour cette année de transition. MMB-TCS en deçà des attentes, notamment à cause d'une mauvaise gestion du couvert végétal.

Temps de travail : sans surprise labour très supérieur à ACS mais TCS plus gourmand (impact de double fissuration en année de transition).

Gaz à Effet de Serre : l'ensemble des systèmes testés présente une réduction des émissions GES, notamment grâce à une stratégie de fertilisation basée sur la valorisation des apports organiques, ainsi que le recours à des inhibiteurs d'uréase.

Par rapport à ce poste, la composante fioul ne pèse pas beaucoup sur la balance.

Phytoprotecteurs : très bons résultats en termes de réduction des quantités de matières actives avec une réduction de près de 95 % dans le système labour. Réduction IFT plus marquée sur le système ACS que TCS, malgré l'utilisation de glyphosate. Système labour qui se situe à -30 % par rapport à la référence locale.

BLÉ

Tech-Eco : MMB-Labour, maîtrise des charges (notamment phyto) avec le meilleur rendement malgré 3 semaines de décalage de la date de semis. Meilleurs résultats économiques.

MMB-ACS, bons résultats, mais avec plus d'intrants.

MMB-TCS, implantation difficile (phytotoxicité) et pression agrostis et rumex avec verse en bordure, résultats négatifs par rapport à la référence.

Temps de travail : peu de différence entre les systèmes testés, mais tous inférieurs à la référence.

Gaz à Effet de Serre : modifications d'itinéraire technique sans impact significatif sur ce volet. Reste à signaler une petite réduction de la consommation de fioul en système TCS.

Phytoprotecteurs : systèmes TCS caractérisés par l'application d'herbicide racinaire et insecticide (pucerons) inévitables sur cette campagne cette année à cause de la date de semis (+ rattrapage rumex MMB-TCS). Diminutions significatives à très importantes de quantité de matière active par rapport à un programme classique de désherbage d'automne. Réduction IFT sur l'ensemble des systèmes testés. Système labour au-delà de l'objectif -50 % IFT.

PRAIRIE

Gestion de la prairie déterminante pour éviter les montées à graine des adventices présentes dans les cultures précédentes (fauches au stade montaison) et la qualité du sol (condition d'intervention pour limiter le tassement). Importance de considérer la prairie (tout comme les autres fourrages) dans une approche à l'échelle de l'exploitation, notamment pour l'organisation du travail et la cohérence du système fourrager.

*Frédéric Lavalou, Fédération des cuma Normandie Ouest
et Gabriele Fortino, Chambre d'Agriculture Normandie*

CUMA : et si on jouait collectif ?



Heula

Ce document est imprimé sur un papier certifié PEFC (issu de forêts gérées durablement) et à très faible émission de CO₂ (69 kg/tonne) par un imprimeur certifié Imprim'Vert

CONTACT



FEDERATION DES CUMA
NORMANDIE OUEST
Avenue de Paris
50000 Saint-Lô
02 33 06 48 26

FEDERATION DES CUMA
SEINE NORMANDE
Chemin de la Bretèque
76230 Bois Guillaume
02 35 61 78 21

www.normandie.cuma.fr

INFOCUMA

Journal d'information
des cuma de Normandie

Avenue de Paris - 50000 Saint-Lô
Directeur de la publication : Etienne Fels
Réalisation : FRCuma Ouest
Tirage : 1 330 exemplaires